

# L'ART DE LA MODE



**M**ETTRA-T-ON ceci? Portera-t-on encore cela? Que pensez-vous des manches nouvelles à gigot? etc. Voilà toute une série de questions que se font naturellement quelques-unes de nos charmantes lectrices.

Ces questions sont bien naturelles, car elles sont la préoccupation de toutes les femmes qui s'occupent sérieusement de leurs toilettes, sans vouloir faire de dépenses exagérées ou inutiles.

On est si ennuyée, lorsque l'on s'est trop pressée pour une toilette, s'emparant dès son apparition d'une nouveauté qui nous a séduite et qu'on s'aperçoit, à peine la chose faite, que cette nouveauté qui devait être sensationnelle, reste à l'écart et n'a vraiment aucun durable succès.

Aussi conseillerons-nous toujours à celles de nos lectrices qui sont sérieuses de bien réfléchir, au début de chaque saison, et de ne pas s'emballer sur une chose très nouvelle. Attendez, prenez votre temps; voyez bien le pour et le contre de ce que vous choisirez.

La note dominante de la mode se porte sur les manches. Un grand couturier, disons Paquin, avait décidé déjà cet été de faire revivre la manche à gigot; il y parvint. Son autorité en question mode a prévalu, et nous voyons une manche qui, sans être véritablement la manche à gigot, en a presque toute l'apparence.

Elle est bien taillée en forme, de façon à être plate presque jusqu'au coude, d'où elle s'évase en ballon et elle arrive malgré cela à n'avoir aucune ampleur à l'épaule; si cette ampleur existait, elle se dissimulerait par quelques pinces habilement faites et aplaties au fer.

Ces manches "doivent" avoir du succès, c'est certain; mais n'allez pas déduire de cela que pas une autre forme se portera. La manche épaulée, la manche à bouffants, la manche courte au coude avec sabots légers, froufrouants, cette dernière pour le soir, sont tout à fait dans la note; tout aussi bien que la manche imperceptible ne faisant qu'épaulette pour corsage de bal. C'est donc vous dire sur ce sujet que rien n'est absolu, de cela soyez très certaines.

Une femme qui a du cachet, disons le mot, du chic, peut donner l'aspect de dernière mode à ce qu'elle porte, rien qu'avec l'addition d'une cravate nouée d'une certaine façon, d'une ceinture, d'un rien. Son air seul suffit, si elle est chic, elle porte ce cachet toujours sur elle-même et le donne à tout ce dont elle se pare.

La longue jaquette ajustée est devenue la très grande favorite, et certainement, elle va faire partie du fonds de la garde-robe, tout aussi bien que le boléro, qui semble vouloir rester quand même et toujours sur la brèche.

Il a été décidé, ce qui est fort naturel, que les gros tissus, draps et autres, devaient être plissés autour de la taille, au lieu d'être froncés, réservant les froncés et les bouillonnés pour la soie

et les tissus légers employés pour la toilette du soir.

Alors sur ces dernières toilettes nous verrons les jupes entourées de quantité de petits volants avec des corsages à pointe drapés sur une doublure tendue, bien ajustée, genre Louis XV.

Ces petits volants se retrouveront autour des épaules, formant berthe, sur les manches, au bord et au milieu.

Tandis que les robes, les costumes de lourds tissus ne choisiront leurs garnitures que parmi les galons, les tresses. On fait des galons si jolis, si bien brodés, perlés, s'assortissant aux tissus sur lesquels on les pose, ou d'un ton abso-

faire. En couper le patron en mousseline, et c'est sur ce patron qu'on taille son drap, qu'il ne reste plus ensuite qu'à broder.

## A travers les journaux de Paris

Mme Marié-Anne L'Heureux, dans "Femina", passe en revue les nouveautés qui vont faire la mode de cet hiver. De son article, très documenté, j'extrai les lignes suivantes sur les velours et les fruits dont se garniront nos chapeaux.

Le velours jouira naturellement d'une grande faveur. J'ai vu notamment un modèle en velours noir avec barrettes de jais enserrant la calotte garni d'une grande amazone de coq autruche, dont la particularité résidait dans les ailes creusées sur le côté. D'une extrême élégance, à la fois sobre et distinguée, ce chapeau eût coiffé à merveille une tête aux traits réguliers.

Dans la gamme de velours, que de nuances et de tons exquis! Les marrons et les verts seront surtout prisés cet automne. Le prune, qui a succédé au mauve, n'a eu comme ce dernier qu'un succès éphémère.

Signalons encore quelques fruits d'arrière-saison: raisin rougeoyant, petites pommes drôlettes, et déjà les jolies fleurs d'hiver, les tendres violettes de Parme, les luxueuses violettes russes, les cyclamens et les gardenias.

Sur les toques de fourrure, dont l'apparition est prochaine, elles seront, bien entendu, d'une élégance certaine et indiscutée.

\* \* \*

Frivoline, dans l'"Art" et la "Mode", s'extasie avec raison sur la joliesse de nos modes présentes et de celles qui s'apprêtent. Elle constate que la fantaisie ne connaît plus aujourd'hui d'autres limites que celles du bon goût.

Tout se fait, tout est permis, pourvu que le résultat soit heureux. Les "rénovations" sont, en général, préférées aux "innovations", et on n'a qu'à faire copier les "atours" d'un vieux portrait ou d'une vieille gravure, en modifiant quelques petits détails, pour être sûre d'avoir une toilette dont on recevra de nombreux compliments.

Le Louis XV, le Louis XVI, le Directoire, le Premier Empire et même le Second Empire sont, les uns et les autres, mis à contribution. Jusqu'à présent, néanmoins, on ne revient ni aux paniers, ni aux crinolines. Félicitons-nous-en, et... ouvrons l'oeil, car certaines fripponnes petites basques de casaquins Pompadour, et les "pailles" qui soutiennent le bas de quelques jupes, pourraient bien être un acheminement à la résurrection des grotesques carcasses qu'on croyait à jamais abolies.

Très heureusement, on apprécie de plus en plus les affets moelleux et enveloppants, la souplesse

## LA MODE DU JOUR



**ELEGANTE TOQUE EN FOURRURE** pour accompagner une toilette très "habillée." Ce modèle est en martre avec draperie de velours panne et nœuds de ruban de satin.

lument tranchant. On fait beaucoup de faux plis religieuse, c'est-à-dire rapportés, montés avec une ganse piquée ou avec un dépassant de drap ou de velours. Des broderies faites en quantité à même les tissus, disposées en garniture de jupes, de corsages, de manches. Le drap brodé sera une des jolies fantaisies de cet hiver. On fait de ravissants cols, poignets, ceintures en drap brodé et ajouré, qui rendent de suite élégante la robe qu'ils agrémentent.

C'est un travail que nos adroites lectrices peuvent toutes faire. Il faut d'abord bien tracer la forme du col, des poignets, etc., que l'on désire